

LE CANADA

Journal Quotidien du soir

LA VALLEE DE L'OTTAWA Journal Hebdomadaire à 16 pages

BUREAUX : 414 et 416 Rue Sussex OTTAWA, ONT.

Lundi 26 Octobre 1891

ECHOS DU JOUR

Le terme d'automne de la Cour Suprême a commencé aujourd'hui.

On annonce que Bismarck est décidé à prendre une part active à la politique.

M. Foster, ministre des finances est revenu à Ottawa samedi, d'un voyage à New-York.

M. Blaine est arrivé à Washington samedi après-midi. Les députés annoncent qu'il est complètement revenu à la santé.

M. Oler a refusé la candidature à la mairie de Toronto, il consent à se porter candidat à l'échevinage.

M. Balfour a fait un grand discours samedi à Accrington dans lequel il a dit que la politique la plus sage était l'opportunisme.

La CANADIAN de ce matin donne cours à la rumeur que M. Charles Langelier se retirera du cabinet.

Les amis du secrétaire provincial assument de leur côté que ce bruit n'a aucun fondement et que le témoignage de l'hon. M. Langelier qui sera donné devant la Commission, prouvera qu'il n'est aucunement impliqué dans l'affaire de la compagnie de la Baie des Chaleurs.

Il est hors de doute que les révélations faites par M. Pacaud devant la Commission, ont causé un certain émoi dans les cercles libéraux. Ceux-ci néanmoins ne jugent pas que ces révélations aient en quoi que ce soit la situation du parti ni celle du gouvernement. Au reste, le parti libéral compte beaucoup sur la déposition du premier ministre qui rétablira, dit-on, les faits sous leur vrai jour.

Cette déposition sera probablement entendue au commencement de la semaine prochaine.

Si nos informations sont exactes, les membres du gouvernement du Québec attendent encore avec confiance l'issue de l'enquête.

Du côté conservateur, la perspective est toute autre. Les bons sentiments de ce parti sont dans la jubilation.

Ils estiment que les affaires ont pris une excellente tournure pour eux et que les confidences de M. Pacaud justifiaient le lieutenant-gouverneur d'instituer une Commission royale.

Un autre point sur lequel tout le monde semble d'accord c'est que nos marchons inévitablement à des élections générales, comme l'événement l'a d'ailleurs annoncé.

Les journaux conservateurs, comme le Canadian et autres, n'ont pas même un mystère. Ils sollicitent leurs amis de se préparer à la bataille.

Ces élections—selon toute apparence—auront lieu au mois de décembre. Dans l'intervalle, un nouveau ministre serait appelé à gérer la chose publique.

Ce qui laisse croire que les élections sont prochaines, c'est que dans les deux camps politiques il règne une agitation inusitée. On mentionne même plusieurs candidatures nouvelles se dessinant à l'horizon. Ainsi, une circulaire répandue à Lévis convoque en cet endroit une grande assemblée des conservateurs pour choisir un candidat, en opposition à M. F. X. Lemieux.

Le député de Lévis dit, de son côté, porter la parole demain dans l'une des paroisses de son comté.

Dans le comté de Bellechasse, il se signe des requêtes par lesquelles on sollicite M. T. C. Gasgrain de se présenter, mais la rumeur veut que M. Gasgrain ait l'intention d'aller se mesurer contre l'hon. M. C. Langelier dans le comté de Montmorency.

Le bruit circulait aussi ce matin que M. L. G. Desjardins abandonnerait son mandat au fédéral pour faire la lutte à l'Islet contre M. F. M. Duchêne. M. Desjardins est désigné comme le trésorier du futur gouvernement conservateur.

M. Duchêne qui arrive du comté de l'Islet est plein de confiance. Il estime que les listes électorales, s'il y a lutte, lui donneront l'avantage sur n'importe quel concurrent.

M. P. V. Savard, député aux Communes, a adressé la parole à Chicoutimi. Il a donné quelques explications sur sa conduite parlementaire.

M. Savard, d'après le PROGRES de St. CENAY, a fait l'éloge de sir John Macdonald et de Sir Hector Langevin, en même temps que celui du chef du parti libéral. Il a déclaré en outre qu'il avait été élu conservateur indépendant, mais qu'il avait cru de son devoir d'appuyer M. Laurier.

Le PROGRES de SAUCENAY critique longuement son discours.

LES RUMEURS A QUEBEC

Naturellement, depuis le commencement de l'enquête à Québec sur l'affaire de la Baie des Chaleurs, les rumeurs vont leur train. Tantôt c'est M. Mercier qui doit être convaincu de vol, tantôt ce sont les autres ministres de son gouvernement qui ont été pris en flagrant délit de vol ou de quelque autre crime atroce. C'est la même machine à nouvelles, que nous avions à Ottawa durant la dernière session fédérale, que l'on a transportée à Québec; le fonctionnement est absolument semblable à l'exception que la manivelle tourne dans un sens inverse. Ce matin, le télégraphe nous donnait les noms des nouveaux ministres du gouvernement conservateur. Il nous semble que c'est à ce moment-là que les rumeurs se sont mises à courir, et que l'on a commencé à faire le tour de la presse, comme on dit, et que l'on a commencé à se plus plus. Car enfin malgré notre siècle de progrès et de civilisation, on en est pas encore arrivé à faire choisir les conseillers de la couronne par le télégraphe. Il est donc fort possible que le rago de que-que-uns soit très son et que leurs dorees illusions d'aujourd'hui ne soient demain que débris. Quoi qu'il en soit, l'enquête se poursuit et les rumeurs se succèdent. Pour satisfaire la curiosité de nos lecteurs, nous leur donnons un résumé de ce qui se dit à Québec, tel que publié dans l'ÉVÉNEMENT de samedi soir.

« LA CANADIENNE de ce matin donne cours à la rumeur que M. Charles Langelier se retirera du cabinet. Les amis du secrétaire provincial assument de leur côté que ce bruit n'a aucun fondement et que le témoignage de l'hon. M. Langelier qui sera donné devant la Commission, prouvera qu'il n'est aucunement impliqué dans l'affaire de la compagnie de la Baie des Chaleurs.

Il est hors de doute que les révélations faites par M. Pacaud devant la Commission, ont causé un certain émoi dans les cercles libéraux. Ceux-ci néanmoins ne jugent pas que ces révélations aient en quoi que ce soit la situation du parti ni celle du gouvernement. Au reste, le parti libéral compte beaucoup sur la déposition du premier ministre qui rétablira, dit-on, les faits sous leur vrai jour.

Cette déposition sera probablement entendue au commencement de la semaine prochaine.

Si nos informations sont exactes, les membres du gouvernement du Québec attendent encore avec confiance l'issue de l'enquête.

Du côté conservateur, la perspective est toute autre. Les bons sentiments de ce parti sont dans la jubilation.

Ils estiment que les affaires ont pris une excellente tournure pour eux et que les confidences de M. Pacaud justifiaient le lieutenant-gouverneur d'instituer une Commission royale.

Un autre point sur lequel tout le monde semble d'accord c'est que nos marchons inévitablement à des élections générales, comme l'événement l'a d'ailleurs annoncé.

Les journaux conservateurs, comme le Canadian et autres, n'ont pas même un mystère. Ils sollicitent leurs amis de se préparer à la bataille.

Ces élections—selon toute apparence—auront lieu au mois de décembre. Dans l'intervalle, un nouveau ministre serait appelé à gérer la chose publique.

Ce qui laisse croire que les élections sont prochaines, c'est que dans les deux camps politiques il règne une agitation inusitée. On mentionne même plusieurs candidatures nouvelles se dessinant à l'horizon. Ainsi, une circulaire répandue à Lévis convoque en cet endroit une grande assemblée des conservateurs pour choisir un candidat, en opposition à M. F. X. Lemieux.

Le député de Lévis dit, de son côté, porter la parole demain dans l'une des paroisses de son comté.

Dans le comté de Bellechasse, il se signe des requêtes par lesquelles on sollicite M. T. C. Gasgrain de se présenter, mais la rumeur veut que M. Gasgrain ait l'intention d'aller se mesurer contre l'hon. M. C. Langelier dans le comté de Montmorency.

Le bruit circulait aussi ce matin que M. L. G. Desjardins abandonnerait son mandat au fédéral pour faire la lutte à l'Islet contre M. F. M. Duchêne. M. Desjardins est désigné comme le trésorier du futur gouvernement conservateur.

M. Duchêne qui arrive du comté de l'Islet est plein de confiance. Il estime que les listes électorales, s'il y a lutte, lui donneront l'avantage sur n'importe quel concurrent.

M. P. V. Savard, député aux Communes, a adressé la parole à Chicoutimi. Il a donné quelques explications sur sa conduite parlementaire.

M. Savard, d'après le PROGRES de St. CENAY, a fait l'éloge de sir John Macdonald et de Sir Hector Langevin, en même temps que celui du chef du parti libéral. Il a déclaré en outre qu'il avait été élu conservateur indépendant, mais qu'il avait cru de son devoir d'appuyer M. Laurier.

Le PROGRES de SAUCENAY critique longuement son discours.

LA MISERE A BERLIN.

Les soupçons se portent aussitôt sur le propriétaire de la vignette qui, s'étant aperçu de la disparition de quelques grappes, avait dit dans le pays qu'il tuerait son voleur. La gendarmerie arrêta le sieur X., ancien soldat déserteur, riva moins qu'oté dans le pays, qui fit des aveux, sans témoigner l'ombre d'un repentir, malgré sa méprise. Quant à la victime, son état est si grave, qu'elle n'a pu fournir aucun renseignement à l'autorité judiciaire.

LES INONDATIONS en France.

LA MARINE RUSSE.

Accidents de Chemins de Fer en France.

LE CRIME CONTAGIEUX.

Le Nouveau Chef Irlandais.

LA BARBE DE GUILLAUME II.

LES TROUBLES EN CHINE.

LE CONGRES DE LA PAIX.

NOUVELLES DE PARTOUT

ACCIDENTS DE CHEMINS DE FER EN FRANCE.

LA BARBE DE GUILLAUME II.

LES INONDATIONS EN FRANCE.

LA MISERE A BERLIN.

LA MARINE RUSSE.

LES DERNIERS BISONS.

LES TROUBLES EN CHINE.

LE CONGRES DE LA PAIX.

NOUVELLES DE QUEBEC.

LES MEILLEURES PHOTOGRAPHIES.

L'Elite Photo Studio.

FERMETURE.

NEVILLE & CO.

VINS.

LIQUEURS.

SI BIEN CONNU.

NEVILLE & CO.

Pharmacie Rideau.

Parfums Elegants.

Remedes Frais.

Cet Espace est reserve pour JOHN CASEY.

BELANGER & CIE.

COIN DES RUES RIDEAU ET NICHOLAS.

ALLES!

McCarthy's.

Toronto B. & M. Co's.

Dominion.

Carling's.

Ont. B. & M. Co's.

Toutes en bonne condition.

EN GROS ET EN DETAIL CHEZ R. A. STARRS & CIE.

61 & 63 Rue Clarence.

LE PROCHAIN CONCLAVE.

Depêche télégraphique particulière. ROME, 26 oct.—Avant la réouverture du Parlement, le ministre fera une tournée de séjours. Il nommera environ vingt nouveaux membres de la Chambre haute, parmi lesquels sera M. Bini, le ministre de la marine du Cabinet Crispi. M. Bini compte se retirer d'ores et là de la politique active, afin de diriger l'usine Armstrong à Pozzuolo.

La presse catholique critique avec une grande vivacité les conclusions d'un article de M. de Cesare, l'écrivain bien connu, publié dans le dernier numéro de la Nuova Associazione et intitulé le prochain Conclave. M. de Cesare voulait prouver que le prochain Conclave devrait, sauf en cas de guerre, se tenir nécessairement à Rome, et que nulle part ailleurs il ne pourrait être tenu d'autant de liberté et de sécurité. Les organes du Vatican affirmèrent avec énergie, au contraire, que, depuis les troubles de 2 octobre, personne ne peut plus prétendre que la sécurité matérielle sera quelconque au futur Conclave, s'il se tient à Rome; ils ajoutent qu'il est de maintenant à prévoir que les libéraux italiens, le jour où il s'agit de peser sur les décisions du Conclave, ne reculeront pas devant l'émeute, et ne feront aucun scrupule de soulever tous les désordres qu'ils croyaient pouvoir être utiles à leur cause.

LE CONGRES DE LA PAIX. Depêche télégraphique particulière. PARIS, 26 oct.—Le Congrès interparlementaire de la paix, à propos duquel ont été sollicités, entre M. Brough, quelques-uns de ses collègues du Parlement italien et plusieurs députés au Reichstag allemand, les incidents que nous avons signalés, se tiendront à Rome, du 3 au 8 novembre. Ce sera sa troisième réunion. L'idée de rassembler les membres des Parlements des deux mondes, afin de rechercher les moyens d'assurer la sécurité matérielle et de faciliter la conclusion de traités d'arbitrage est née à Londres. En 1887, 234 membres de la Chambre des Communes et 36 membres de la Chambre des Lords firent présenter à Washington au Président et au Congrès des États-Unis, une Adresse exprimant l'intention d'appuyer près du gouvernement britannique tout arrangement tendant à faire franchir par l'arbitrage, les différends qui viendraient à éclater entre la Grande-Bretagne et les États-Unis, et qui n'auraient pu être réglés par la voie diplomatique. Cette Adresse eut un grand retentissement dans divers pays d'Europe; un mouvement en faveur de l'arbitrage se fit jour. Le 31 juillet 1888, une Conférence préparatoire eut lieu à Paris entre des membres du Parlement britannique et du Parlement français. En juillet 1890, un nouveau Congrès se réunit à Londres; il comprenait 116 membres; il nomma un comité de 30 membres chargé de prendre des mesures pour préparer le Congrès de cette année et organiser des comités parlementaires de la paix dans plusieurs pays.

LES TROUBLES EN CHINE. Une dépêche de Shanghai, a rapporté des nouvelles de Chine. Une émeute a éclaté dans la province de Fo-Kien. Les centres des troubles étaient Thina. Le chef des insurgés est un nommé Chen, qui a une force de deux mille hommes sous ses ordres. Ils arborent un grand drapeau portant l'inscription suivante: "Balayer la dynastie Tsching et tranquilliser le peuple." La bande a été organisée sous prétexte d'empêcher le travail aux salines, et des services militaires dans le temple de la résolu ont été rendus par le succès de Taisan, avant que l'insurrection fut déployée.

La première expédition a été dirigée contre l'administration des salines, qui a été prise d'assaut et brûlée. Les instituteurs et tout le personnel se sont enfuis. Un homme était tombé entre les mains des rebelles, il lui ont coupé les pieds et les mains à un madrier, et l'ont coupé en morceaux en l'honneur du nouveau drapeau.

Les insurgés, exaltés par ce premier succès, ont fait le tour des murs de la ville en triomphe. Mais ils ont été arrêtés par le mandarin Yu, qui avait levé à la hâte un corps de mille volontaires, les a tenus en échec. Cependant, au bout de trois jours, il a dû céder, faute de provisions. On ne sait pas ce qu'il est devenu. Les insurgés ont reculé les murs de la ville et s'en sont campés. Mais ils ont dû se retirer à leur tour à l'arrivée d'un corps de troupes envoyées par les autorités. Aux dernières nouvelles, ils étaient campés sur une colline voisine de la ville. Ils ont, dit-on, massacré tous les prisonniers tombés dans leurs mains. Les pertes sont considérables des deux côtés.

LES BANDITS AU MEXIQUE. Une dépêche de Monterey (Mexique) annonce que M. Francisco Flores, un ancien inspecteur de cette ville, a été assassiné par des bandits dans le district de Ponce (État de Jalisco). S'étant retiré des affaires, il y a quelques temps, M. Flores était allé établir récemment dans l'État de Jalisco, pour s'y livrer en grand à l'élevage de bétail. Or, il y a un jour ou deux, il a été capturé et enlevé par de redoutables bandits ayant à leur tête les frères Jaurqui et qui infestent depuis longtemps la région. La famille de M. Flores ayant refusé de payer une rançon de \$2,000 que demandait les bandits, ceux-ci ont fusillé leur prisonnier.

NOUVELLES DE QUEBEC. QUEBEC, 26 oct.—Les Commissaires Royaux, MM les juges Jetté, Baby et Davignon, sont partis cet après-midi pour Montréal. Ils seront de retour pour la séance de la Commission mardi matin.

Mardi, tard dans la nuit, M. James Murphy, de la petite rue Champlain, à Québec, trouva une vieille femme, qui est tombée en pousse, sur le quai du marché Champlain où elle marchait inconsciemment. Par bonheur, pour elle que cet homme l'a

Le résultat de la grande vente de Champlain d'Une Plastre, de Samedi, a dépassé mon attente.

Au point que j'ai été obligé de donner des marchandises que je ne voulais pas vendre à ce prix.

Mais il faut faire plaisir au public, au prix d'importe quel sacrifice.

Encore quarante huit heures et tout le monde se sera contenté.

J'ai certainement raison de dire.

A présent, Messieurs, il n'y a plus que deux jours.

A 9 P.M. Mardi soir, le rideau tombera, ce qui veut dire que les portes du numéro 76 rue Sparks, fermeront sur la Grande Vente de Champlain à Une Plastre.

Pour être ouvertes Mercredi matin pour la vente de Fourrures.

Ainsi doit être.

R. J. DEVLIN.

P.S.—On désire beaucoup de Carquois de dix plaques comme Parades de Hiver.

BATAILLE AVEC DES SAUVAGES. WINDSOR, 26 oct.—Diverses dépêches reçues ont annoncé qu'une bande de Sauvages du Sang ayant volé des chevaux appartenant à la police montée, ont été poursuivis par des hommes de ce corps et qu'une bataille eut lieu près des frontières américaines, au nord d'Assiniboine, Montana. Un sauvage avait été tué, tandis que la police aurait aussi perdu un homme. Les Sauvages du Sang appartenant à la nation des Pieds Noirs, et l'on craint que cette rencontre n'amène de sérieuses complications.

LES DERNIERS BISONS. CHICAGO, 26 oct.—L'Amérique vient de perdre d'un seul coup une dizaine de ce qu'il reste des nombreux bisons qui peuplaient jadis les plaines de l'Ouest.

Ces dix bisons, devenus une rareté aujourd'hui, ont été achetés, à un prix fabuleux, par un banquier millionnaire de Liverpool, M. Leland, et ont été expédiés à New-York, où ils sont embarqués pour le prochain pour l'Angleterre.

Les bisons sont destinés à être placés dans le parc particulier du riche banquier anglais. Ils seront conduits jusqu'à leur destination par le dernier chasseur de bisons, "Buffalo" Sones. Lorsque M. Leland, a dit Jones, est venu me demander ce que je lui prendrais pour lui fournir des bisons, j'ai fixé un prix que je croyais sincèrement qu'il ne voudrait jamais payer. Je n'avais d'ailleurs aucune envie de vendre.

Mais M. Leland tenait à avoir des bisons pour son parc et il ne regardait pas à l'argent, de sorte que j'ai été pris au mot. On

PHARMACIE RIDEAU.

Parfums Elegants.

Remedes Frais.

Cet Espace est reserve pour JOHN CASEY.

BELANGER & CIE.

COIN DES RUES RIDEAU ET NICHOLAS.

ALLES!

McCarthy's.

Toronto B. & M. Co's.

Dominion.

Carling's.

Ont. B. & M. Co's.

Toutes en bonne condition.

EN GROS ET EN DETAIL CHEZ R. A. STARRS & CIE.

61 & 63 Rue Clarence.

PHARMACIE RIDEAU.

Parfums Elegants.

Remedes Frais.

Cet Espace est reserve pour JOHN CASEY.

BELANGER & CIE.

COIN DES RUES RIDEAU ET NICHOLAS.

ALLES!

McCarthy's.

Toronto B. & M. Co's.

Dominion.

Carling's.

Ont. B. & M. Co's.

Toutes en bonne condition.

EN GROS ET EN DETAIL CHEZ R. A. STARRS & CIE.

61 & 63 Rue Clarence.

PHARMACIE RIDEAU.

Parfums Elegants.

Remedes Frais.

Cet Espace est reserve pour JOHN CASEY.

BELANGER & CIE.

COIN DES RUES RIDEAU ET NICHOLAS.

ALLES!

McCarthy's.

Toronto B. & M. Co's.

Dominion.

Carling's.

Ont. B. & M. Co's.

Toutes en bonne condition.

EN GROS ET EN DETAIL CHEZ R. A. STARRS & CIE.

61 & 63 Rue Clarence.

PHARMACIE RIDEAU.

Parfums Elegants.

Remedes Frais.

Cet Espace est reserve pour JOHN CASEY.

BELANGER & CIE.

COIN DES RUES RIDEAU ET NICHOLAS.

ALLES!

McCarthy's.

Toronto B. & M. Co's.

Dominion.

Carling's.

Ont. B. & M. Co's.

Toutes en bonne condition.

EN GROS ET EN DETAIL CHEZ R. A. STARRS & CIE.

61 & 63 Rue Clarence.

PHARMACIE RIDEAU.

Parfums Elegants.

Remedes Frais.

Cet Espace est reserve pour JOHN CASEY.

BELANGER & CIE.

PHARMACIE RIDEAU.

Parfums Elegants.

Remedes Frais.

Cet Espace est reserve pour JOHN CASEY.

BELANGER & CIE.

COIN DES RUES RIDEAU ET NICHOLAS.

ALLES!

McCarthy's.

Toronto B. & M. Co's.

Dominion.

Carling's.

Ont. B. & M. Co's.

Toutes en bonne condition.

EN GROS ET EN DETAIL CHEZ R. A. STARRS & CIE.

61 & 63 Rue Clarence.

PHARMACIE RIDEAU.

Parfums Elegants.

Remedes Frais.

Cet Espace est reserve pour JOHN CASEY.

BELANGER & CIE.

COIN DES RUES RIDEAU ET NICHOLAS.

ALLES!

McCarthy's.

Toronto B. & M. Co's.

Dominion.

Electricité

WARNOCK

RUE SUSSEX

HEMIN DE FER

COLONIAL

le entre l'Ouest et tous les... Tapis de Laine, Tapis de Velours, Tapis de Bruxelles, Tapis Carres Artistiques, Toiles Cirées, Rugs

Et un Immense Assortiment de Nattes et Paillassons Coccoa

Thos. Liggett

312, 314, 316 & 318 Rue Wellington

Service Rapide

la Plus Courte et la Plus Rapide

Le 29 Juin 1911

EXPRESS DE MONTREAL

EXPRESS DE BOSTON

TAPIS

THOMAS LIGGETT

66 & 68 Rue Sparks

23cts, 39cts, 29cts, 44cts, 31cts, 47cts, 52cts, 68cts, 59cts, 74cts, 63cts, 82cts

Tapis de Laine, Tapis de Velours, Tapis de Bruxelles, Tapis Carres Artistiques, Toiles Cirées, Rugs

Et un Immense Assortiment de Nattes et Paillassons Coccoa

Thos. Liggett

312, 314, 316 & 318 Rue Wellington

Exposition Terminee

Les visiteurs déclarent que l'Exposition a été un grand succès et que les directeurs ont donné les prix. On a parlé, discuté, sondé les chances de l'Exposition Centrale, tous les jours on s'y rendait. Plusieurs expositions étaient merveilleuses; quelque "Barium" s'est montré avec ses chiens et ses moutons. Prochaines seurs errantes, croisant tous les jours, six jours dans la semaine. Mais WOODCOCK est l'homme qui offre la plus merveilleuse exposition de nombreux Chapeaux de Feutre, et d'immenses quantités de Dolmans. Mon assortiment d'Objets et de Plumes, de grand et petit article, est vendu à des prix si bas tout à mon magasin, la plus belle renommée. Ouf, j'ai fait WOODCOCK, acheter un Chapeau Lennox, tous ses prix me plaisent et j'ai ma magasin à "prix fixe". Là, est la place pour acheter un joli objet d'art ou un Nœud de Soie; car personne ne peut nier que c'est le magasin le meilleur marché pour Chapeaux.

312, 314, 316 & 318 Rue Wellington

Manque de Forces

ANEMIE CHLOROSE DEBILITE EPUISEMENT

LE FER BRAVAIS

CHLOROSE ANEMIE DEBILITE EPUISEMENT

La Commission Royale

ENQUETE "BAIE DES CHALEURS"

SEANCE DU 23 OCTOBRE

QUÉBEC, 23 octobre.—La salle d'audience offrait ce matin, un spectacle animé. On remarquait dans la foule plusieurs sommités politiques.

M. Paquet était tout occupé à arranger ses lettres et ses télégrammes et il paraissait entièrement absorbé par son travail. A 10 h. 15, les commissaires ont fait leur entrée. A l'exception de MM. Mercier et Ross, on ne voyait pas de ministres dans la salle. M. Paquet était tout près de la loge des témoins, mordant nerveusement les bouts de ses moustaches et en apparence, anxieux d'arriver au terme de son interrogatoire.

L'huissier a appelé MM. Labadie et John J. Macdonald, mais ces messieurs ne se sont pas présentés. Alors l'huissier a appelé M. Moreau du département des chemins de fer; mais on n'a pas jugé à propos de l'interroger. Alors M. Paquet a été invité à reprendre sa place dans la loge des témoins.

M. PACAUD: Dans la matinée du 19 mars, le témoin causait avec MM. Robidoux et Langelier, lorsqu'il vit arriver M. Armstrong accompagné de M. Thom. Après la présentation de ce dernier, M. Armstrong entama la conversation. Il dit au témoin qu'il espérait que ce dernier était prêt à négocier avec lui. M. Paquet lui répondit affirmativement, pourvu que M. Armstrong eût vu M. Macdonald. M. Armstrong répondit négativement et demanda quels avantages il donnerait au nouveau syndicat.

M. Paquet dit qu'il se conformerait à la loi. M. Armstrong déclara alors quels avantages il demanderait pour lui-même. M. Thom intervint pour dire que M. Paquet accepterait \$75,000, mais comme on était tombé déjà d'accord pour la somme de \$175,000, M. Paquet réclamait la différence entière, soit \$100,000. M. Armstrong répondit: "Assurément".

Après cela, le témoin et Armstrong rejoignirent MM. Robidoux et Langelier. M. Robidoux leur dit que le gouvernement n'apporterait pas son accord, à moins qu'on ne donnât des garanties pour les subsides accordés et pour la construction du chemin de fer.

Le témoin jura qu'il ne s'attendait pas à recevoir plus de \$5,000, à titre de commission, mais que lorsqu'il avait vu quelles grandes proportions avait prises l'offre de \$75,000 qu'on lui faisait, il se dit qu'il venait de tomber sur une mine d'or et qu'il ferait bien de l'exploiter de son mieux; c'est pour quoi il demanda \$25,000 de plus. (Rires dans l'auditoire.)

Le témoin ajoute qu'il n'eût pas la moindre difficulté à obtenir la somme additionnelle qu'il demandait. Plus tard, il télégraphia à M. Macdonald, le priant de se rencontrer avec lui; mais il n'en obtint pas de réponse. Plus tard encore, il rencontra à Montréal M. Macdonald qui lui dit qu'il aurait aimé à entrer dans le syndicat; mais que M. Riopel ne se montrait nullement disposé à traiter.

M. Macdonald lui donna son adresse à Londres, pour qu'il pût renouveler ces négociations, à l'occasion se montrant favorable. Le témoin reçut, en effet de Londres une lettre de M. Armstrong qui le priait de fournir à M. Thom, l'occasion de gagner quelque chose dans cette affaire; mais M. Paquet répondit à M. Armstrong qu'il ne voulait pas méier M. Thom à cette opération.

Il y eut échange de plusieurs lettres entre M. Armstrong et le témoin, toujours sur le même sujet. Le 16 avril, le témoin reçut un télégramme de M. Armstrong l'informant que M. Thom et lui devaient se rendre le jour suivant à Québec. M. Armstrong ne vint que le 17 avril, pour entamer les négociations avec le gouvernement. Le témoin entra alors une entrevue avec MM. Robidoux et Langelier. Il ne se souciait nullement de voir les plus anciens ministres, parce qu'il n'était pas sûr d'être reçu, et qu'il avait de l'influence. Il aida également M. Armstrong de toutes les manières possibles. Il se rappela avoir fait remarquer à M. Garneau, combien il était nécessaire de tomber d'accord avec M. Thom, sans cela le syndicat se désintégrerait de cette affaire.

M. Paquet se rendit donc chez M. Garneau et il l'obtint de lui qu'il s'accorderait avec M. Thom. M. Garneau se montra d'abord plein d'hésitations; mais le témoin parvint à lever tous ses scrupules et à la fin M. Garneau lui promit de prendre cette affaire en sérieuse considération.

M. Paquet envoya chercher des chèques imprimés, MM. J. C. Langelier et Armstrong étaient à son bureau. Ce dernier fit les cinq chèques de \$20,000; ensuite, il fit signer à M. Paquet de sortir avec lui. En conséquence, ils sortirent tous les deux et M. Armstrong lui remit les cinq chèques. Lui disant: "Vous voyez à présent quelle sorte d'homme je suis. Je tiens ma parole. M. Paquet lui répondit qu'il n'en avait jamais douté.

REVOLUTION

Photographie S AU GRAND MARCHÉ JARVIS STUDIO

141 Rue Sparks 141 Attention au bon numéro.

Librairie Française d'Ottawa.

P. O. Guillaume, Libraire

VENTE A BON MARCHÉ

JOS. E. TREMBLAY & CIE.

CAPITAL STEAM LAUNDRY

L. BELANGER

E. J. LeDAIN.

Oak Hall,

Salon de Hards Faites

PEINTURES

W. HOWE.

A. C. LAROSE

AGENT D'ASSURANCE

121 Rue Rideau

ARRETREZ

L'EMULSION SCOTT

NOUVELLES LOCALES

LES FEMMES DE CHICAGO

FAITS DIVERS.

DEVOTES PAR DES PORCS

LE VILLAGE DE WARRENVILLE

LES FEMMES DE CHICAGO

FAITS DIVERS.

DEVOTES PAR DES PORCS

LE VILLAGE DE WARRENVILLE

LES FEMMES DE CHICAGO

FAITS DIVERS.

REVOLUTION

Photographie S AU GRAND MARCHÉ JARVIS STUDIO

141 Rue Sparks 141 Attention au bon numéro.

Librairie Française d'Ottawa.

P. O. Guillaume, Libraire

VENTE A BON MARCHÉ

JOS. E. TREMBLAY & CIE.

CAPITAL STEAM LAUNDRY

L. BELANGER

E. J. LeDAIN.

Oak Hall,

Salon de Hards Faites

PEINTURES

W. HOWE.

A. C. LAROSE

AGENT D'ASSURANCE

121 Rue Rideau

ARRETREZ

L'EMULSION SCOTT

NOUVELLES LOCALES

LES FEMMES DE CHICAGO

FAITS DIVERS.

DEVOTES PAR DES PORCS

LE VILLAGE DE WARRENVILLE

LES FEMMES DE CHICAGO

FAITS DIVERS.

DEVOTES PAR DES PORCS

LE VILLAGE DE WARRENVILLE

LES FEMMES DE CHICAGO

FAITS DIVERS.

E TITE GAZETTE

Photographie S AU GRAND MARCHÉ JARVIS STUDIO

141 Rue Sparks 141 Attention au bon numéro.

Librairie Française d'Ottawa.

P. O. Guillaume, Libraire

VENTE A BON MARCHÉ

JOS. E. TREMBLAY & CIE.

CAPITAL STEAM LAUNDRY

L. BELANGER

E. J. LeDAIN.

Oak Hall,

Salon de Hards Faites

PEINTURES

W. HOWE.

A. C. LAROSE

AGENT D'ASSURANCE

121 Rue Rideau

ARRETREZ

L'EMULSION SCOTT

NOUVELLES LOCALES

LES FEMMES DE CHICAGO

FAITS DIVERS.

DEVOTES PAR DES PORCS

LE VILLAGE DE WARRENVILLE

LES FEMMES DE CHICAGO

FAITS DIVERS.

DEVOTES PAR DES PORCS

LE VILLAGE DE WARRENVILLE

LES FEMMES DE CHICAGO

FAITS DIVERS.

E TITE GAZETTE

Photographie S AU GRAND MARCHÉ JARVIS STUDIO

141 Rue Sparks 141 Attention au bon numéro.

Librairie Française d'Ottawa.

P. O. Guillaume, Libraire

VENTE A BON MARCHÉ

JOS. E. TREMBLAY & CIE.

CAPITAL STEAM LAUNDRY

L. BELANGER

E. J. LeDAIN.

Oak Hall,

Salon de Hards Faites

PEINTURES

W. HOWE.

A. C. LAROSE

AGENT D'ASSURANCE

121 Rue Rideau

ARRETREZ

L'EMULSION SCOTT

NOUVELLES LOCALES

LES FEMMES DE CHICAGO

FAITS DIVERS.

DEVOTES PAR DES PORCS

LE VILLAGE DE WARRENVILLE

LES FEMMES DE CHICAGO

FAITS DIVERS.

DEVOTES PAR DES PORCS

LE VILLAGE DE WARRENVILLE

LES FEMMES DE CHICAGO

FAITS DIVERS.

Cartes Professionnelles

H. CHATELAIN.

E. M. Lambert, M.D.C.M.

GEO. McLAURIN, L.L.B.

VALIN & CODE

BLOC EGAN, RUE SPARKS

J. W. W. WARD

81 Scottish Ontario Chambers Ottawa.

J.GARA, MacTAVISH & WYLD.

A. ELUSSIER.

M. J. GORMAN, L.L.B.

Christian & Cie

Ecole des Beaux Arts

DR. WASHINGTON

C. LEVEQUE,

"Tabac Baby"

EDOUARD CARRIFRE,

OTTAWA.

CHARBON. ENTREPOT DE MEUBLES

Meilleures Qualités de Charbon Bitumineux et Anthracite. Bien criblé et Tamisé. O'Reilly & Henry

ST. LAWRENCE HOTEL. BAR DU FLEUVE ST. LAURENT. RIMOUSKI, P. Q.

Offrant aux touristes le confort de la vie en famille, belle place de baign, air pur, belles promenades en voiture, promenade en bateau et lieux de pêche.

HOTEL SAINT LOUIS 43-45 Rue YORK, OTTAWA.

Cet Hôtel situé au centre de la cité, a été repeint et aménagé tout en neuf.

ISRAEL MOREAU, (Du Montreal House, rue Queen Ouest.) PROPRIETAIRE.

GRANDE REDUCTION Sur toutes les TAPISSERIES DOREES PENDANT UN MOIS.

I. F. BELANGER 159 Rue Bank Téléphone No. 92.

Aux Constructeurs et Entrepreneurs

Nous manufacturons les toitures suivantes: Toitures "Canada Plate", Toitures Métalliques, Toitures en Cuivre.

Douglas & Haines 234 rue Wellington.

Agents des célèbres fournaies "Superior Jewel"

MANQUE DE FORCES ANEMIE, CHLOROSE LE FER BRAVAIS

MEUBLES! MEUBLES!

Nouveaux et a Grand Marche

AMURLEMENTS DE SALON, DE SALLE A MANGER, DE CHAMBRE A CHER DANS TOUS LES GENRES ET TOUS LES PRIX.

Harris & Campbell.

CETTE ANCIENNE ET HONORABLE MAISON DE MEUBLES D'OTTAWA EST CONNUE PAR LE BON MARCHÉ DE SES PRIX ET PAR LA BONNE QUALITE DES ARTICLES QU'ELLE VEND.

Dix pour Cent de Reduction sur tout Achat Argent Comptant.

HARRIS AND CAMPBELL,

Coin des Rues O'Connor et Queen, pres de la Rue Sparks.

Avis aux Consommateurs Les PRODUITS de la PARFUMERIE ORIZA L. LEGRAND

Solution d'Antipyrine de TROUETTE

Bryson, Graham & Cie.

C'est Maintenant le Temps d'acheter des TOILES CIREES ET LINOLEUMS.

Les échantillons des nouveaux dessins d'Automne en Toiles Cirées et en Linoileums Anglais, Ecossais et Canadiens sont plus fins que jamais.

Table listing various types of linoleum and oilcloth with prices per square yard.

Quelques-uns des prix cités plus haut, représentent aussi ceux des Linoileums, de même qualité.

Table listing prices for oilcloth and other materials.

Ces marchandises en Caoutchouc finies varient en prix depuis 30c. à 50c. par verge; rien ne peut les surpasser en économie pour la propreté et la durée.

P.S. Toile Cirée Carrée, Mats, Feuilles de Caoutchouc.

Bryson, Graham & Cie.

146, 148, 150, 152 et 154 Rue Sparks. Epiceries de Premier Choix.

LA GRANDE Maison de Manteaux

MANTEAUX! MANTEAUX!

Le défunt Lord Beaconsfield avait un merveilleux moyen de pousser les choses. C'était le moyen du génie, cependant.

Des Milliers de Manteaux dans chaque genre et chaque dessin, unis et richement garnis et tous faits des meilleurs tissus aux plus bas prix comptant.

Sealettes, Comme d'habitude, notre assortiment de Sealettes de Lister incomparablement mérite une visite spéciale.

Vêtements d'Enfants Nous avons toujours en mains un très grand assortiment, fait avec soins des meilleurs tissus et marqués à des prix étonnamment bas.

John Murphy & Cie. 65 et 68 rue Sparks.

MORCEAUX A SOUPE! 7 CENTS PAR LIVRE.

ROTIS DE PORC 9 CENTS LA LIVRE.

Geo. Matthews ETAUX 18 & 20. Marché du Quartier St. J.

GEO. PHILBERT, IMPORTATEUR.

Tapisseries & Peintures.

Dalhousie et Saint-Patrice, Ottawa.

BULLETIN du CANADA

LE Devoement d'un Pretre Par PIERRE SALES

Gilbert dormait, sans le savoir, dans la chambre occupée jadis par son père, comme par tous les marquis de Trévenec; et le bruit que fait la mer en se brisant sur le rocher qui surmonte le château, ce bruit toujours semblable depuis des siècles, berça son sommeil, qui fut heureux et tranquille.

tant, Pais, le faisant asseoir en face d'elle: —Parle moi de ceux qui ont été jetés qu'ici ta famille; je les aime déjà, apprends moi à les aimer devant que.

la moindre atténuation; n'était elle pas certaine, maintenant, du cœur de son petit fils? Il ne prendrait pas son pardon. Mais lui dire, à lui qui avait été si honorablement élevé par un père et une mère, d'humble origine mais éminemment honnêtes, que son vrai père avait été un assassin!

carrière de ton père, qui ne pouvait se marier sans mon consentement, et je le refusai, croyant, comme je le crois encore, obéir à mon devoir!

et je fis ce que je croyais être mon devoir. Karadenc n'est chargé par moi d'aller te chercher à Jersey, ou l'on te gardait. Il te ramena ici dans son byatou. Je ne lui permis pas de t'apporter à terre; si je t'avais embrassé une seule fois, mon cœur l'eût emporté.

—Une lettre pour M. le marquis! Jeanne Marie éclatait, depuis la vieille, de la joie la plus exultante; et elle seconait terriblement sa nièce, la fiancée de Silvestre, qu'elle ne trouvait plus assez riche dans son service.

—Tu t'y prends mal pour passer les plats à M. le marquis! Tu as laissé fuir une lampe dans la chambre de M. le marquis. M. le marquis dit pourtant être habitué à ce qu'on le serve admirablement! Que dira M. le marquis à Silvestre, s'il n'est pas satisfait de toi?

ABONNEMENT LE CANADA

Journal Quotidien du

Un An en Ville \$

Un An par la Poste \$

12eme. ANNEE

L'ENCYCLOP

"RERUM NOVA

Le travail suivant, lu le 25 octobre à la Basilique dans un tableau d'ensemble

seignements principaux ment si important, réglebli dans toutes les églises diocésaines.

Nous l'offrons ici à nos amis et à nos collègues, nous l'aimons tous à l'avance, nous le conservons. Le prédicté exprimé comme suit:

Voici, M. P. l'exposé de l'Encyclopede du Saint-Pé condition des ouvriers.

Le début traite du son montre combien ce système est fondé et universel; il expose les bases de propriété et du droit de contre les envahissements.

Le remède... Le remède est, nous dit le Pape, n'est pas le socialisme; il faut le remède.

Il est, en partie, dans le cice des autorités sociales; il est aussi dans l'action toujours salutaire efficace; il est aussi dans les vêtements, et enfin dans le volontés de tous, riches et patrons et ouvriers.

L'ACTION DE L'EG

L'Eglise, pour le bien de l'ere son action par dire savoir: par son enseignement son ministère et par ses de charité.

Sur la question ouvrière fond de ses enseignements "bord l'homme doit p condition en patience "saurait être au mêm

"les socialistes le veu "contre la nature les e "vains. Elle a établi entr

"mes les différences d'ir "de talent, d'habileté, d "de force; de la naît l'in

"conditions "Quant au travail, "était destiné, même

"l'innocence; mais alor "un exercice agréable "pêche, il est devenu un

"une expiation, en vertu "sentence de la Genèse: "sera maudite à cause de t

"ton labeur que tu en tierr "nourrir tous les jours de t

"en est de même de tout "mités qui ont fondus sur

"ici bas, elles n'auront "suites funestes du pé

"nous accompagnent jus "dernier soupir. La do

"souffrance sont l'apanu "manité; et les homm

"beau faire pour les tan "réussiront jamais. S'i

"s'en attribuent le pot "promettent au pauvre u

"de souffrances et de pe "au repos et à de perpétu

"sances, ceulx là certain "peut le peuple et lui

"embûches, où se cac "l'avenir des calamités

"bles que celles du mar "meilleur parti consist

"choses telles qu'elles se "l'Encyclopede trace à

"devois, et les appie des "sants motifs

"sont faits, non pas pou "se faire la guerre, mais

"traider et se donner l' "on besoin les uns des au

"le corps a besoin de cha "membres.

"L'ouvrier doit faire l' "l'ouvrage pour lequel il s'

"non causer aucun domm "tron, ne pas recourir à l'

"et ne point prêter l'orei "cours perdus des mendeu

"Pour le patron, qu'il "l'âme et la dignité du t

"l'assimilation pas à u "inerte, ne le surchargea

"payant un salaire conven "ne spécule sur la misère

"nécessité: ce serait opp "geance du ciel, car ce q

"pauvre, revêt aux yeu "même un caractère d'inv

"La perspective d'un a "nel, avenir que la foi n

"vient apporter à ces di